

PHOTO, PEUPLES ET NATURE

UN MONDE DE BAOBABS PAR PASCAL MAITRE

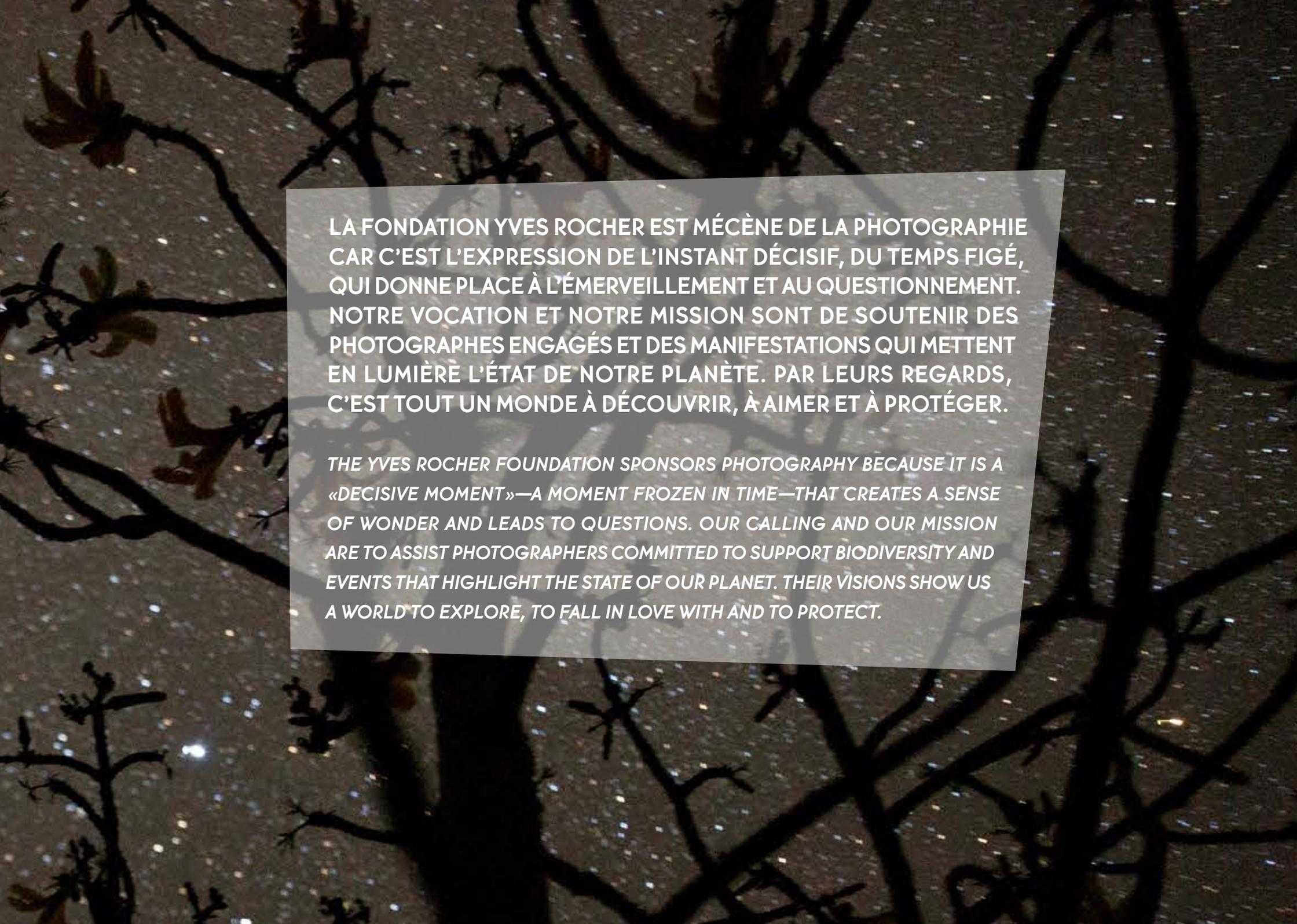


YVES ROCHER
FONDATION
SOUS L'ÉGIDE DE L'INSTITUT DE FRANCE

PORTFOLIO - MADAGASCAR - JANVIER 2015



**POUR
UNE EMPREINTE
POSITIVE**



LA FONDATION YVES ROCHER EST MÉCÈNE DE LA PHOTOGRAPHIE CAR C'EST L'EXPRESSION DE L'INSTANT DÉCISIF, DU TEMPS FIGÉ, QUI DONNE PLACE À L'ÉMERVEILLEMENT ET AU QUESTIONNEMENT. NOTRE VOCATION ET NOTRE MISSION SONT DE SOUTENIR DES PHOTOGRAPHES ENGAGÉS ET DES MANIFESTATIONS QUI METTENT EN LUMIÈRE L'ÉTAT DE NOTRE PLANÈTE. PAR LEURS REGARDS, C'EST TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR, À AIMER ET À PROTÉGER.

THE YVES ROCHER FOUNDATION SPONSORS PHOTOGRAPHY BECAUSE IT IS A «DECISIVE MOMENT»—A MOMENT FROZEN IN TIME—THAT CREATES A SENSE OF WONDER AND LEADS TO QUESTIONS. OUR CALLING AND OUR MISSION ARE TO ASSIST PHOTOGRAPHERS COMMITTED TO SUPPORT BIODIVERSITY AND EVENTS THAT HIGHLIGHT THE STATE OF OUR PLANET. THEIR VISIONS SHOW US A WORLD TO EXPLORE, TO FALL IN LOVE WITH AND TO PROTECT.



“ MADAGASCAR, LES BAOBABS, MON ENGAGEMENT ET MA PASSION ”

L'arrivée à Madagascar en 1993 fut pour moi comme une découverte. J'ai tout de suite été touché par les rencontres, la générosité et la gentillesse des habitants, et ce malgré la dure réalité de leur vie. A chacun de mes voyages là-bas, je suis bouleversé, fasciné. Tout ici me donne envie d'en découvrir davantage : les gens, la biodiversité exceptionnelle de la Grande Ile, ces lumières incroyables qu'on ne voit qu'en Afrique Australe... Et évidemment ces magnifiques baobabs. Photographier un baobab, c'est évoquer la magie, les contes, la rêverie tout autant que la réalité. Mon travail raconte le lien étroit entre ces arbres et les hommes.

La collaboration avec la Fondation Yves Rocher – Institut de France est un engagement partagé pour la préservation de l'environnement et une passion commune pour ce que la photographie donne à voir du monde... Et puis, il y a tout simplement l'envie de partager cette beauté avec le plus grand nombre.

“MADAGASCAR, THE BAOBABS, MY COMMITMENT AND MY PASSION.”

For me, arriving in Madagascar in 1993 was an opportunity for discovery. I was immediately touched by the people I encountered, their generosity and kindness despite the harsh reality of their lives. Every time I would travel there, I would be overwhelmed with emotion, fascinated. Everything here makes me want to discover more: the people, the exceptional biodiversity of the Great Island, these incredible lights that can only be seen in Southern Africa... And, obviously, these magnificent baobab trees. Photographing a baobab means evoking magic, stories and dreams, as well as reality. My work depicts the close relationship between these trees and mankind. This legendary tree plays a role in the daily lives of the Malagasy. Without baobabs, the people could not survive... Working with the Yves Rocher Foundation – Institut de France is a shared commitment to preserving the environment and a common passion for what photography shows us of the world... And then there is quite simply the desire to share that beauty with as many people as possible.

PASCAL MAITRE









“UN SYMBOLE FRAGILISÉ”

Symboles de force, les baobabs jouissent d'une impressionnante longévité : le plus vieux baobab appelé « la Grand-Mère » serait âgé de plus 1600 ans.

Et pourtant, les baobabs malgaches, menacés, sont inscrits sur la liste rouge de l'Union internationale de la conservation de la nature.

« Beaucoup de baobabs tombent à cause de la détérioration des sols liée au défrichage agricole, confie Pascal Maitre. C'est assez troublant de voir ces totems à terre. On a l'impression de voir une baleine échouée. »

Les dangers du changement climatique pèsent aussi sur l'île et ses magnifiques habitants. Augmentation des températures, sécheresses et multiplication des cyclones... autant de facteurs qui pourraient contribuer à la disparition de cette force de la nature.

A FRAGILE COLOSSUS

Symbols of strength, baobabs are impressively long-living: the oldest baobab, called «Grandmother», is supposedly more than 1,600 years old.

Yet Malagasy baobabs are threatened and are on the International Union for Conservation of Nature Red List.

«Many baobabs fall due to soil deterioration linked to agricultural clearing,» says Pascal Maitre. «It is quite disturbing to see these totems lying on the ground. It's like seeing a beached whale.»

The dangers of climate change also weigh on the island and its wonderful inhabitants. Rising temperatures, droughts and an increasing number of cyclones... all these factors could contribute to the disappearance of this force of nature.









“UN ARBRE UTILE AUX HOMMES ET PORTEUR DE CROYANCES”

Ces géants magnifiques sont des arbres aux usages multiples. Leurs fruits sont comestibles et leur pulpe, mélangée à de l'eau et du sucre, constitue une boisson rafraîchissante et vitaminée. Sur le plateau Mahafaly, une zone particulièrement aride, les troncs des baobabs vivants sont creusés pour devenir des réservoirs afin de stocker l'eau pendant la saison des pluies. Ces précieuses réserves permettent aux hommes de survivre en saison sèche. « Le baobab est le seul arbre dont on peut creuser le tronc pour le remplir d'eau sans qu'il ne meure ou que le bois ne pourrisse », témoigne Pascal Maitre. Arbre sacré, son histoire commence par un mythe. Il raconte une colère, celle de Dieu, qui, contrarié, le prit d'une main, le déracina et le replanta...à l'envers ! Depuis, il tend ses branches vers le ciel et peut communiquer avec les ancêtres. Il est ainsi devenu un des compagnons préférés des féticheurs pour les cérémonies de guérison des malades.

“A USEFUL TREE FOR MANKIND AND THE OBJECT OF BELIEFS”

These magnificently giant trees have multiple uses. Their fruit is edible and its pulp, mixed with water and sugar, is a refreshing vitamin-infused drink. On the Mahalapye plateau, a particularly arid area, the trunks of living baobabs are hollowed out so they can be used as reservoirs to store water during the rainy season. These precious reserves allow the population to survive the dry season. «The baobab is the only tree whose trunk can be hollowed out and filled with water without dying or causing the wood to rot,» Pascal Maitre ensures us. The history of this sacred tree begins with a legend according to which God became angry and pulled the baobab out by its roots with a single hand, replanting it... upside down! Since then, its branches stretch towards the sky and it can communicate with the ancestors. It therefore became one of the favourites of shamans for healing ceremonies.





“ LE BAOBAB, UN SYMBOLE FRAGILE ”

C'est un voyageur arabe, Abdallah Battuta, qui, le premier, au XIV^{ème} siècle, a décrit des arbres qu'il nomma « bu hibab », littéralement « fruit aux multiples graines », nom qui évoluera et donnera « Baobab ». Aujourd'hui, il existe neuf espèces de baobabs dans le monde. Deux vivent sur le continent africain, une autre est exclusivement localisée dans le Nord-Ouest de l'Australie. Les six autres espèces de baobabs connues sont endémiques de Madagascar. « Le baobab tient une place très importante sur l'île, confie Pascal Maitre. Le baobab, c'est le symbole de Madagascar ! ».

Les fleurs des baobabs sont rares. Très parfumées, elles attirent les insectes pollinisateurs mais aussi de nombreux autres animaux, oiseaux et chauve-souris, qui viennent se nourrir de son nectar. Elles éclosent le temps d'une nuit, comme pour se faire désirer, et rappeler au monde combien cette force de la nature peut se faire délicate mais aussi très fragile.

“THE BAOBAB, A FRAGILE SYMBOL”

It was a fourteenth-century Arab traveller, Abdallah Battuta, who was the first to describe the «bu hibab», literally «fruit with multiple seeds», a name that evolved into «baobab».

There are currently nine species of baobabs in the world. Two live on the African continent, another is exclusively located in North Western Australia. The six other known baobab species are endemic to Madagascar. «The baobab plays a very important role on the island,» says Pascal Maitre. «The baobab is the symbol of Madagascar !».

Baobab flowers are rare. Very fragrant, they attract pollinating insects as well as many other animals, such as birds and bats, which come to feed on their nectar. They bloom overnight, as if to kindle desire and remind the world how delicate and fragile this force of nature can be.







FONDATION YVES ROCHER, POUR UNE EMPREINTE POSITIVE

La Fondation Yves Rocher – Institut de France, créée en 1991 à l'initiative de Jacques Rocher, mène des actions concrètes autour de la biodiversité végétale, afin de transformer notre lien à la Planète.

Aujourd'hui, la Fondation s'engage à travers quatre programmes : le « Prix Terre de Femmes », l'opération « Plantons pour la Planète », le mécénat photographique et des projets d'expertise botanique.

THE YVES ROCHER FOUNDATION, TO LEAVE A POSITIVE FOOTPRINT.

The Yves Rocher Foundation – Institut de France, founded in 1991 by Jacques Rocher, takes concrete actions on biodiversity to transform our relationship to the planet.

Today, the Foundation is committed through four programmes: the «Terre de Femmes» award, «Plant for the Planet», photography sponsorship, and botanical expertise projects.